

spectacle, le délégué revint auprès de son roi et lui raconta ce qui vient d'être dit. Quand le roi-lion eut entendu ce rapport, il se rendit avec toute son armée à l'endroit où se trouvait cette autre multitude; il vit le roi-chacal monté sur un grand éléphant blanc; la multitude des animaux l'entourait; les tigres ainsi que les léopards et les bêtes très fortes se tenaient à ses côtés; quant aux autres petits chacals, ils demeuraient au loin et à l'écart.

(Le roi-lion) en conçut dans son cœur de l'indignation et il imagina alors un stratagème: il délégua un des chacals en le chargeant d'appeler la mère du roi. Cette mère demanda (à l'envoyé): « Dans l'endroit où est mon fils, qui sont ses compagnons? » Le chacal répondit: « Parmi eux il y a des lions, des tigres et des éléphants. Moi, je demeure dans une administration extérieure. » La mère répliqua: « Si vous partez, cela causera certainement la mort de mon fils. » En même temps elle prononça cette gâthâ :

*Je suis heureuse au milieu des ravins de la montagne;
— en tout temps je puis boire de l'eau pure et fraîche. —
Si mon fils ne fait pas entendre le glapisement du chacal,
— il pourra rester sur l'éléphant et jouir de la tranquillité
et de la joie.*

A son retour, l'envoyé dit à ses congénères: « C'est un chacal et il n'est pas de la race royale. Dans la montagne, j'ai vu moi-même sa mère. » Ses compagnons répliquèrent: « Il faut que nous le mettions à l'essai. » Ils se rendirent alors auprès (du roi-chacal). C'est une règle pour les chacals que, au moment où l'un d'eux glapit, si les autres ne glapissent pas, les poils de leur corps tombent. Comme les autres chacals avaient glapi, le roi-chacal fit cette réflexion: « Si je ne glapis pas, mes poils vont tomber à terre; si, d'autre part, je descends de l'éléphant pour glapir, je serai certainement tué par lui; il vaut mieux maintenant que je glapisse en restant sur